

# Rahel : matriarche d'Israël

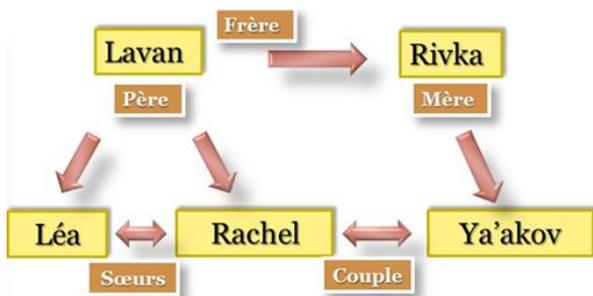
Une étude de Haïm Ouizemann



## Introduction

Ya'akov avait deux épouses, mais sa bien aimée était Rahel. Nous connaissons l'histoire de Ya'akov qui voulant épouser Rahel a travaillé 7 ans chez son oncle Lavan pour cela. Lors du mariage, ce fut Léa qui fut présentée et de nouveau il dû travailler 7 ans pour épouser Rahel, puis encore 6 ans pour posséder un cheptel : 20 ans au total !

Comme le montre le schéma ci-dessous, Rahel était la cousine de Ya'akov. Ce type de mariage était courant autrefois, car il ne fallait pas se mélanger avec les étrangers. En Israël ces mariages entre cousins ne sont pas interdits, mais plus rares à causes des problèmes de consanguinité.



## Rahel était stérile

Gen 30/1 :

וַתֵּרָא רָחֵל כִּי לֹא יִלְדָה לְיַעֲקֹב וַתִּזְנֶן  
רָחֵל בְּאַחֲתָהּ וַתֹּאמֶר אֶל-יַעֲקֹב הִבֵּה-לִּי  
בְנָיִם וְאִם-אֵין מִתָּה אֲנֹכִי:

Rahel, voyant qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, conçut de l'envie contre sa sœur, et elle dit à Jacob: "Donne moi des **enfants**, autrement j'en mourrai !".

Autrefois, une femme qui ne donnait pas d'enfants était considérée comme morte, ce qui est un drame. A l'époque on ne considérait pas la possibilité de stérilité de l'homme, car la société

était patriarcale. Bien entendu dans cette histoire c'est bien Rahel qui était stérile, car Ya'akov avait des enfants avec Léa.

La réaction de Rahel fut bien humaine, elle était jalouse de Léa. Plusieurs femmes de la Bible furent stériles, par exemple Hannah l'épouse d'Elkana. Une fois par an cette famille montait au temple de Silo et Hannah pleurait et un jour elle a répandu son cœur devant l'Eternel, qui lui a ouvert la matrice, et elle donna naissance à Samuel.

Rahel ne s'adresse pas à l'Eternel, mais à Ya'akov son mari. Pourquoi ? Parce qu'elle sait qu'il l'aime et elle met tout son espoir en lui. Elle estime que c'est lui qui doit s'adresser à l'Eternel, par amour pour elle.

## Rahel pleure ses enfants

Jér 31/15 :

כֹּה אָמַר יְהוָה קוֹל בְּרָמָה נִשְׁמָע נְהִי בְכִי  
תִּמְרוּרִים רָחֵל מִבְּכָה עַל-בְּנֵיהָ מֵאֲנָה  
לְהַנְתָּם עַל-בְּנֵיהָ כִּי אֵינָנוּ:

Ainsi parle le Seigneur: "Une voix retentit dans Rama, une voix plaintive, d'amers sanglots. C'est Rahel qui pleure ses enfants, qui ne veut pas se laisser consoler de ses fils perdus!

Ce verset est un fondement dans la tradition d'Israël. Jérémie est le prophète qui a vécu au moment de la destruction du 1<sup>er</sup> Temple et de la déportation de Juda à Babylone. Rahel est décédée depuis longtemps, elle est enterrée seule à Bethlehem, alors que Léa est enterrée avec Ya'akov à Hébron.

Pourquoi parle-t-on des enfants de Rahel ? Bien entendu nous savons qu'elle a eu deux fils, Joseph et Benjamin puis qu'elle est morte en accouchant de ce dernier. Mais de quels fils parle-t-on dans ce verset ?

En réalité, Rahel, la bien aimée est considérée comme la Matriarche d'Israël par excellence, celle qui représente tout Israël. Par conséquent les descendants de Jacob son mari, sont tous, « ses enfants ».

Dans la pensée juive, l'exil est considéré comme la stérilité. D'ailleurs quand le peuple est parti en exil, la terre d'Israël est devenue stérile, tous les témoignages le prouvent. Il a fallu attendre le retour des juifs sur leur terre pour qu'elle reflourisse.

Ainsi, l'âme de Rahel est associée aux enfants de Juda qui vont être emmenés en exil à Babylone.

Déjà le royaume d'Ephraïm a été dispersé, alors ce verset dit que "Raḥel pleure". En quelque sorte elle accompagne le peuple dans son exil et sa stérilité.

## La voix de Tsion

Jér 4/31 :

כִּי קוֹל כְּחוֹלָה שְׁמַעְתִּי צָרָה כְּמִבְּרִיָּה  
 קוֹל בַּת-צִיּוֹן תִּתְנַפֵּחַ תִּפְרָשׁ כַּפֵּיהָ אֹי-גָא  
 לִי כִי-עַיִפָּה נַפְשִׁי לְהַרְגִים:

Car j'entends **des plaintes (la voix)** comme celles d'une femme en travail, des cris d'angoisse comme ceux **d'une mère mettant au monde son premier-né**: C'est **la voix de la fille de Sion** qui exhale des soupirs, qui se tord les bras: "Malheur à moi, mon âme est à bout de force devant les meurtriers !"

Dans Jér 31/15 il est question d'une "voix" et nous comprenons ici qu'il s'agit de la "voix de Sion". En fait l'âme de Raḥel lance des plaintes comme une femme qui va accoucher, c'est la voix de Sion. Nous savons qu'on parle de "délivrance" au moment d'un accouchement, c'est pourquoi Jérémie qui annonce la déportation, parle en même temps de délivrance avant même qu'elle ait eu lieu. C'est le rôle d'un prophète : annoncer les sentences de Dieu et consoler à l'avance.

Dans ce verset il est parlé du 1<sup>er</sup> né. Ceci veut dire que Raḥel est considérée comme la fille aînée de Lavan, en réalité elle devait être la 1<sup>ère</sup> épouse de Ya'akov. Pour son mari elle est donc l'aînée qui met au monde le 1<sup>er</sup> né de Ya'akov. En vérité, elle aura beaucoup d'enfants étant considérée comme la matriarche par excellence.

Le texte utilise l'expression **בַּת צִיּוֹן** (bat tsion) c'est à dire "fille de Sion", il s'agit de Raḥel.

## Raḥel accompagne les exilés

Jér 40/1 :

הַדְּבָר אֲשֶׁר-הִגִּיהָ אֶל-יִרְמְיָהוּ מֵאֵת יְהוָה  
 אַתָּה וְשָׁלַח אֹתוֹ נְבוּזַרְאֲדָן רַב-טַבָּחִים  
 מִן-הַרְרָמָה בְּקִרְתּוֹ אֹתוֹ וְהוּא-אֶסּוּר  
 בְּאֲזָקִים בְּתוֹךְ כָּל-גָּלוֹת יְרוּשָׁלַם וַיְהוּדָה  
 הַמְּגֻלִים בְּבָבֶלָה:

La parole adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, après que Nebouzaradan, chef des gardes, l'eut renvoyé de Rama : ce dernier le fit chercher alors que, chargé de chaînes, il se trouvait confondu avec tous les expatriés de Jérusalem et de Juda que l'on déportait à Babylone.

La ville de Rama est très symbolique. Elkana habitait dans cette ville et Samuel jugeait Israël à cet endroit (1 Sam 7/17) et il y fut enterré. Nous découvrons dans ce texte que le chef militaire de Babylone a enfermé et enchaîné à Rama le peuple qui va être déporté, c'est le point de départ de l'exil. Jérémie était au milieu du peuple enchaîné lui aussi, mais il sera sauvé.

Or, dans Jér 31/15 nous avons vu que de Rama montent les sanglots de Raḥel. Cela veut dire que Raḥel accompagne le peuple d'Israël dès le départ, de même que l'Eternel n'abandonne pas son peuple et l'accompagne également. Ainsi, là où est l'esprit de Raḥel, là est l'Eternel, une mère n'abandonne pas ses enfants.

## Une voix plaintive, d'amers sanglots

Jér 31/15 : נְהִי בְּכִי תִמְרוּרִים

Une voix plaintive, d'amers sanglots

Jér 31/21 :

הַצִּיבִי לָךְ צִיָּנִים שְׁמִי לָךְ תִּמְרוּרִים שְׁתִּי  
 לְבָךְ לְמִסְלָה דְרָךְ הַלַּכְתִּי הַלַּכְתִּי שׁוּבִי  
 בְּתוֹלַת יִשְׂרָאֵל שְׁבִי אֶל-עַרְבֶיךָ אֲלֶהָ:

Aie soin de dresser des **signaux**, érige-toi des **poteaux indicateurs**; fais bien attention à la chaussée, au chemin que tu as suivi. Reviens ô vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont les tiennes.

Nous retrouvons dans ces deux versets le même mot traduit par "une voix plaintive, d'amers sanglots" et aussi par "poteaux indicateurs". Quel rapport y a-t-il entre les deux traductions ?

En Israël il y a de nombreux lieux de souvenirs, les tombeaux en font partie Raḥel est enterrée seule à Bethlehem, c'est un repère, un lieu dans lequel on se rappelle de ses larmes quand elle était stérile. On se souvient que l'Eternel lui a donné sa fécondité. Ainsi pour tout le peuple en exil, c'est à dire stérile, le lieu du souvenir de Raḥel donne de l'espoir pour le retour, Bethlehem est sur le chemin du retour.

## L'histoire de Yosef

7 fois

Rachel

Jerémie 31: 14

"Raḥel מְבַכָּה עַל-בְּנֵיהָ  
 מֵאַנְהָה לְהַנְחֵם עַל-בְּנֵיהָ כִּי אֵינָנִי".

Yaakov

לה וַיִּקְמוּ כָל-בְּנָיו וְכָל-  
 בָּנֹתָיו לְנַחֲמוֹ וַיִּמָּאן  
 לְהַנְחֵם וַיֹּאמֶר כִּי-אֶרֶד  
 אֶל-בְּנֵי אָבִל שְׂאֵלָה וַיִּבְךְ  
 אֹתוֹ אֲבִיו.

35 Tous ses fils et toutes ses filles se mirent en devoir de le consoler; mais **il refusa** toute consolation et dit: "Non! Je rejoindrai, en pleurant, **mon fils** dans la tombe!" Et son père continua de le **pleurer**.

Gen. 37: 35

Nous découvrons en comparant les histoires de Ya'akov et de Raḥel qu'il leur arrive la même chose, parce qu'ils sont unis. Raḥel mère de tout Israël voit ses enfants partir en déportation. Ya'akov a vu la même chose avec son fils Yosef, pour lui il est "mort" (stérile) et le patriarche est inconsolable et ne cesse de pleurer.

Dans Jér 31/15 nous avons le mot : אֵינְנוּ ('einenou) qui signifie "il n'est plus". Or, dans l'histoire de Yosef nous retrouvons 7 fois ce mot, il y a donc un lien qui nous fait comprendre que si Yosef a été déporté, ce fut à cause des divisions dans la famille. Ceci veut dire que la division entraîne l'exil et l'esprit de Raḥel a un objectif qui est de réunir tous les enfants d'Israël comme une poule rassemble ses poussins pour qu'ils reviennent ensemble dans l'unité.

## Les larmes

Gen 45/14-15 :

וַיִּפֹּל עַל-צַוְאָרֵי בְנֵי-מִן-אֶתְיוּ וַיִּבְכֶּה וּבְנֵימֹן  
 בְּקֶה עַל-צַוְאָרָיו:  
 וַיִּנָּשֶׂק לְכָל-אֶתְיוּ וַיִּבְכֶּה עֲלֵיהֶם וְאֶחָרֵי כֵן  
 דִּבְרוּ אֶתְיוּ אִתּוֹ:

14 Il se jeta au cou de Benjamin son frère, et **pleura** et Benjamin aussi **pleura** dans ses bras.

15 Il embrassa tous ses frères et les baigna de ses **larmes**; alors seulement ses frères lui parlèrent.

Les larmes, de tristesse ou de joie, montrent à quel point la famille de Ya'akov est sensible. Ya'akov a porté la disparition de Yosef, Raḥel porte seule l'histoire du peuple d'Israël :

Rachel porte seule toute l'Histoire du peuple d'Israël!

"וַיֹּאמְרוּ שְׁנַיִם עָשָׂר עֲבָדֶיךָ  
 אֲחִים אֲנַחְנוּ בְּנֵי אִישׁ-אֶחָד  
 בְּאֶרֶץ כְּנָעַן וְהִנֵּה הִקְטַן אֶת-  
 אַבְיָנוּ הַיּוֹם וְהֵאָחַד אֵינָנוּ."

"Ils répondirent: "Nous, tes serviteurs, sommes douze frères, nés d'un même père, habitants du pays de Canaan; **le plus jeune** est auprès de notre père en ce moment et **l'autre n'est plus.**"

Gen. 42: 13

## Raḥel récompensée

Jér 31/16 :

כֹּה אָמַר יְהוָה מְנַעֵי קוֹלְךָ מִבְּכֵי וְעֵינֶיךָ מִדְּמָעָה  
 כִּי יֵשׁ שָׂכָר לְפַעֲלֹתֶיךָ נְאֻם יְהוָה וְשָׁבוּ מֵאֶרֶץ  
 אוֹיֵב

Or, dit le Seigneur, que ta voix cesse de gémir et tes yeux de pleurer, car il y aura une **compensation à tes efforts**, dit l'Eternel, ils reviendront du pays de l'ennemi.

En réalité de quoi s'agit-il ici ? Dans l'étude de la Torah, nous pouvons faire des relations entre les textes quand nous découvrons les mêmes expressions ou les mêmes mots. Dans l'épisode des mandragores nous lisons ceci :

Gen 30/16 :

וַיָּבֵא יַעֲקֹב מִן-הַשָּׂדֶה בְּעָרֵב וַתֵּצֵא לְאָה  
 לְקָרְאָתוֹ וַתֹּאמֶר אֵלַי תָּבוֹא כִּי שָׂכָר  
 שְׂכָרְתִּיךָ בְּדוֹדָאֵי בְּגִי וַיִּשְׁכַּב עִמָּה בַּלַּיְלָה  
 הַזֶּה:

Jacob revenant des champs, le soir, Léa sortit à sa rencontre et dit: "C'est à mes côtés que tu viendras, car je t'ai **vraiment loué** pour **les mandragores** de mon fils." Et il cohabita avec elle cette nuit-là.



Nous retrouvons dans ces deux textes la racine שָׂכָר qui a le sens de "louer" comme on loue un objet. Ce lien nous amène donc aux mandragores dont la racine en hébreu est דוֹד qui signifie "amour". Ainsi, Raḥel donne son mari en échange des mandragores : c'est là un geste qui lui coûte. (Photo : Wikipédia)

Raḥel semble passive, mais ce n'est qu'une apparence. Elle est patiente, ici elle se met en retrait, mais elle sait qu'elle aura une "multitude" d'enfants.

## Raḥel devient féconde

Gen 30/22 :

וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת-רַחֵל וַיִּשְׁמַע אֶלְיָהָ  
 אֱלֹהִים וַיִּפְתַּח אֶת-רַחֲמָהּ:

Le Seigneur se souvint de Raḥel: il l'exauça et lui **ouvrit** son sein.

Raḥel a dû attendre 20 ans pour avoir une réelle intimité avec son mari, car chez Lavan ce n'était pas vraiment possible.

Le verbe עָצַר ('atsar) signifie "arrêter, emprisonner, stopper". C'était ce qui se passait pour Raḥel jusqu'au jour où Dieu a ouvert sa matrice. Avec l'Eternel, rien n'est jamais fermé. Les lettres צָר nous parlent d'étroitesse et de tristesse, mais la 1<sup>ère</sup> lettre ע symbolise l'œil et la source qui vient de l'Eternel et qui change tout.

## Le retour à Tsion

Nous voyons dans ce texte du retour à Sion qu'il y a le mot "édifierai" dont la racine est בָּנִי (banaï) qui signifie "construire" mais qui sert également à former le mot בֵּן (Ben) "Fils". Par conséquent nous voyons que Raḥel veut des enfants pour construire. Ce retour se fait même en Samarie, c'est donc bien "tout Israël" qui revient.



"עוד אֶבְנֶה וְנִבְנִית בְּתוֹלַת  
יִשְׂרָאֵל עוֹד תַּעֲדִי תַפִּיד וְיִצְאָת בְּמַחֹל  
מִשְׂחָקִים. עוֹד תִּטְעִי כַרְמִים, בְּהָרֵי  
שְׁמֵרוֹן נְטָעוּ נְטָעִים וְחָלְלוּ."

« De nouveau **je t'édifierai et tu seras bien édifiée**, vierge d'Israël; de nouveau tu iras, parée de tes tambourins, te mêler aux danses joyeuses." De nouveau tu planteras des vignes sur les coteaux de Samarie, et ce qu'auront planté les vigneron, ils en recueilleront le fruit ».

Jérémie 31: 3-4

## Le tombeau de Raḥel

Chaque année le 11 Heshvan on commémore la mémoire de Raḥel, la matriarche qui veut l'unité et le retour d'Israël. Le 12 Heshvan 5755 (4 novembre 1995) le premier ministre Yitshak Rabin était assassiné, ce fut une fêlure dans l'unité. Ce jour le peuple chantait le "chant de la paix" qui fut maculé de sang :



En 2003, le professeur David Applebaum, responsable des urgences médicales à Jérusalem et sa fille Nava furent assassinés, la veille du mariage de Nava. Ce fut une immense émotion en Israël. La robe de mariée de Nava fut alors utilisée au tombeau de Raḥel pour servir de Paroket, c'est à dire de voile devant l'arche qui contient les rouleaux de la Torah (voir ci-dessous). Raḥel pleure ses enfants...



Tombeau de Rachel



## Complément d'étude

### La famille de Ya'akov

#### Le'ha et Zilpah

La fille aînée de Laban dont le nom Le'ha signifie : « lasse » était une femme dont la bible dit qu'elle avait les « yeux délicats ». On peut comprendre avec les racines hébraïques que son regard était craintif, timide. Elle ne devait pas avoir une apparence très assurée.

La servante de Le'ha était sans doute une syrienne dont le nom Zilpah signifie : « ruissellement, goutte, larme, intimité, proximité ». Zilpah devait être une femme d'une grande sensibilité dont l'abandon, goutte à goutte, parfumait la famille comme la myrrhe.

Au fond, Le'ha et Zilpah devaient très bien s'entendre, car toutes les deux sont caractérisées par la délicatesse, la discrétion, l'intériorité. On dirait de nos jours « introverties », sans doute secrètes et très sensibles.

Le'ah eut 7 enfants avec Ya'aqov : Re'ouven, Shimeon, Lévi, Yehoudah, Issachar, Zevouloun et Dina.

Zilpah eut 2 enfants avec Ya'aqov : Gad et Asher

#### Raḥel et Bilhah

La fille cadette de Laban était Raḥel dont le nom signifie « agnelle, brebis ». La Bible nous apprend qu'elle avait une apparence remarquable. Elle avait non seulement une grande beauté physique, mais aussi une présence. En quelque sorte, au contraire de Le'ah, Raḥel était une extravertie au caractère fort, sans doute beaucoup moins sentimentale que sa sœur.

La servante de Raḥel était Bilhah dont certains commentaires disent qu'elle était la sœur de Zilpah. Le nom de Bilhah signifie « peur, trouble, modeste, consternation, craintive ». En fait, nous comprenons que cette servante était attristée par la stérilité de sa maîtresse et ne savait que faire pour la consoler.

Raḥel eut 2 enfants avec Ya'aqov : Yosef et Binyamin

Bilah eut 2 enfants avec Ya'aqov : Dan et Naftali

## L'histoire des mandragores

### La naissance et le nom de Re'ouven

**Gen 29/31-32** : L'Éternel vit que Le'ah n'était pas aimée; et il la rendit féconde, tandis que Raḥel était stérile. <sup>32</sup> Le'ah devint enceinte, et enfanta un fils, à qui elle donna le nom de Re'ouven; car elle dit: L'Éternel a vu mon humiliation, et maintenant mon mari m'aimera.

L'épisode du mariage de Ya'aqov et Le'ah fut sans doute très douloureux pour l'un et l'autre. Le'ah a connu le rejet. C'est pourquoi la naissance de « Re'ouven » est pour Le'ah un nouveau commencement. Re'ouven signifie « Voyez un fils », ce nom vient de deux mots hébreux :

- רָאָה (ra'av) qui signifie : voir, considérer, faire plaisir, regarder, avoir de l'expérience, percevoir, faire cadeau de, pouvoir.
- בֵּן (ben) qui signifie : un fils (fondation de la famille), celui qui a l'onction.

Re'ouven en qualité d'aîné va recevoir toute l'affection, mais il va aussi comprendre la tristesse de sa maman.

Vers l'âge de 14 ans, alors que sa mère avait cessé d'avoir des enfants (elle en avait déjà 4), Le'ah n'était toujours pas aimée et Ya'aqov n'allait plus vers elle. Re'ouven découvre des mandragores qu'il rapporte à sa maman.

« Mandragore » vient du mot hébreu « doude'im » qui signifie : bouillir, chaudière, aimer, amoureux, un gage d'amour. La racine est « dod » qui signifie « amour ». C'est en réalité un aphrodisiaque naturel et, cet épisode donnera lieu à un marchandage entre Le'ah et Raḥel, qui débouchera sur une nuit d'amour entre Ya'aqov et Le'ah avec une nouvelle grossesse pour Le'ah. **Re'ouven était un homme bon** qui voulait consoler sa maman, il n'aimait pas la voir souffrir.

Plus tard, lorsque Raḥel mourut en couche, Bilha la servante devait être triste, comme abandonnée. C'était une femme discrète et douce, sans doute un peu rudoyée par sa maîtresse Raḥel. On comprend pourquoi Re'ouven a voulu la « consoler ». Il a confondu amour et désir charnel (Gen 35/22).

C'est encore Re'ouven qui va vouloir sortir Yosef de la citerne dans laquelle il a été jeté. Re'ouven est un homme qui aime, mais qui a une faiblesse : son amour n'a pas de retenue et peut conduire au péché, c'est **un passionné, sans doute un impulsif**, certainement un grand sensible.

## Les deux fils de Raḥel

### Yosef et ses deux fils

Premier fils de Raḥel, Yosef fut le préféré de Ya'aqov, ce qui lui valut d'être vendu par ses frères. Sa tribu fut doublée par ses mérites, il y eut les tribus de Manassé et d'Ephraïm.

**Manassé** signifie : celui qui fait oublier, celui qui permet d'oublier la souffrance et la maison paternelle. L'esprit de Manassé, c'est la capacité d'oublier et de pardonner. Mais Manassé est un sentimental qui est souvent blessé.

Pour Manassé le symbole est un palmier royal. Cet arbre grandit au désert et se développe grâce à ses profondes racines. Il plie sous le vent, mais ne se brise pas. Les palmiers fournissent beaucoup de choses : toitures, sucre, amidon, huile, noix de coco, cire, dattes...au cœur du palmier il y a l'âme. Si elle est détruite, le Manassite meurt.

**Ephraïm** signifie : doublement fécond, double fruit. Né d'une mère Egyptienne, Asnath dont le nom signifie : dédié au Dieu soleil, elle était la fille de Poti-Phéra, prêtre d'On, ville plus connue sous le nom d'Héliopolis. Par sa naissance Ephraïm doit faire attention à l'idolâtrie.

Pour Ephraïm, le symbole est une grappe de raisin, c'est un symbole de fécondité.

### La pierre précieuse de Yosef



La pierre est le Shoham **שֹׁהַם**, il semble que ce soit l'onix noire. Son rôle permettait de trouver grâce aux yeux d'autrui, même auprès de personnage de haut rang. C'est la pierre de celui qui porte les fardeaux, car c'est la même pierre qui était sur les épaules du grand sacrificateur avec les noms des 12 tribus.

### Binyamin

Le symbole de Binyamin est un loup. Il appartient à la famille des chiens. Animal sauvage et intrépide, il vit en bandes. Il mange beaucoup au point de se gaver. Il est capable de retourner manger une proie même en état de putréfaction.

### La pierre précieuse de Binyamin

Sur le jaspe était gravé Binyamin. Le jaspe peut-être de différentes couleurs. C'est une pierre complètement opaque et de couleurs variées, bien que celle décrite comme fondement de Jérusalem

soit transparente et cristalline (Apoc 21/11). Elle est impénétrable, la gloire de Dieu est insondable. Yeshoua a pu dire « celui qui m'a vu, a vu le Père », Dieu manifesté en chair, quel merveilleux mystère.



**Apoc 21/10-11 :** Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, 11 ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal.

Rahel fut enterrée seule à Bethlehem, mais Le'ah est à côté de son mari Ya'aqov, d'Abraham et Sara (Gen 49/31).

### Rahel est morte en couche

Rahel avait pris les idoles de son père en cachette. Cela a entraîné sur elle une malédiction que Ya'aqov a prononcée sans savoir que la fautive était sa bien aimée, c'est pourquoi Rahel est morte en couche :

**Gen 31/32 :** Mais périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux!

**Gen 35/16-19 :** Ils partirent de Béthel; et il y avait encore une certaine distance jusqu'à Ephrata, lorsque Rahel accoucha. Elle eut un accouchement pénible; 17 et pendant les douleurs de l'enfantement, la sage-femme lui dit: Ne crains point, car tu as encore un fils! 18 Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni; mais le père l'appela Binyamin. 19 Rahel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethlehem.

Binyamin a reçu deux noms. Sa mère l'a d'abord appelé « Ben Oni ». Tous les fils de Ya'aqov ont reçu leur nom de leur mère. Ce nom signifie : faire un effort vain, n'arriver à rien, affliction, mal, fausses idoles, iniquité, tort, deuil, douleur, injuste et inique, vanité et perversité. Cela voulait dire : fils de mes fausses idoles, de ma vanité, de ma douleur, de mon iniquité etc...Rahel mourut en couche fort malheureuse.

Binyamin et le nom donné par Ya'aqov, il signifie « fils de la droite, fils de la félicité ». « Yamin » veut dire : la main droite, le coté droit, la jambe ou l'œil d'une personne. Mais c'est aussi le « coté sud », le plus agréable. Binyamin est donc « fils du bonheur, quelqu'un qui est heureux ». Rahel avait été la « main droite » de Ya'aqov.

## Rahel : Matriarche d'Israël

**Gen 30/1 :**

וַתֵּרָא רָחֵל כִּי לֹא יָלְדָהּ לְיַעֲקֹב וַתִּקְנֶזָּא רָחֵל  
 Rahel vateqane' leYa'aqov yaledah lo' ki Rahel vatere'  
 Rahel et fut jalouse pour Jacob elle avait enfanté ne pas que Rahel et vit

בְּאַחֲתָהּ וַתֹּאמֶר אֶל-יַעֲקֹב הֲבָה-לִּי בָנִים  
 vanim havah'-li 'el-Ya'aqov vato'mer ba'ahotah  
 des fils donne - à moi à - Jacob et elle dit envers sa sœur

וְאִם-אֵין מִתָּה אָנֹכִי:  
 'anoki metah ve'im-'ayn  
 moi morte et si - aucun

| Mot           | Racine   | Sens de la racine   | Commentaires  | Traduction            |
|---------------|----------|---|---|-----------------------|
| וַתֵּרָא      | רָאָה    | Voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pouvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux | Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier + vaw inversif (donc accompli)                    | Et (elle) a vu        |
| רָחֵל         | רָחֵל    | " agnelle, brebis"  | Nom propre  | Rahel                 |
| כִּי לֹא      | כִּי לֹא | Car ne pas  | Deux petits mots utiles   | Que ne pas            |
| יָלְדָהּ      | יָלַד    | Enfanter, engendrer, naissance, avoir, né, accoucher, faire, sage-femme, être issu, faire des petits, nouveau-né, femme en travail, fécondé, donner la vie, mettre bas, pondre        | Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier   | Elle enfantait        |
| לְיַעֲקֹב     | יַעֲקֹב  | " celui qui prend par le talon" ou "qui supplante"  | Nom propre + préfixe « pour, vers »   | Pour Jacob            |
| וַתִּקְנֶזָּא | קָנָא    | Porter envie, avoir de l'envie, envier, soupçons, être jaloux, jalousie, zèle, déployer son zèle  | Verbe à la forme Pi'el (action intensive) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier + vaw inversif (donc accompli) | Et (elle) fut jalouse |

|             |          |   |  |                 |
|-------------|----------|---|--|-----------------|
| רָחֵל       | רָחַל    | " agnelle, brebis"                                  | Nom propre   | Rahel           |
| בְּאֶחָתָהּ | אָחֹת    | Sœur, demi-sœur                                     | Nom commun féminin singulier + suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier.                            | Envers sa sœur  |
| וַתֹּאמֶר   | אָמַר    | Dire, parler, répondre, commander, appeler, promis; | Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier + vaw inversif (donc accompli) | Et (elle) a dit |
| אֶל-יַעֲקֹב | יַעֲקֹב  | " celui qui prend par le talon" ou "qui supplante"  | Nom propre précédé de « vers, à »  | A Jacob         |
| הִבֵּה-לִּי | יָהַב    | Donner, pourvoir, attribuer, venir                  | Verbe à la forme Pa'al à l'impératif masculin singulier suivi d'une préposition avec suffixe « à moi »               | Donne à moi     |
| בָּנִים     | בָּן     | Fils, petit-fils, enfant, membre d'un groupe        | Nom commun masculin pluriel  | Des fils        |
| וְאִם-אֵין  | אֵין     | Rien, pas, zéro, nullement, aucun                   | Adverbe précédé de « et si »   | Et si rien      |
| מָתָה       | מָוַת    | Mourir, tuer, être exécuté                          | Verbe à la forme Pa'al au participe féminin.   | Morte           |
| אֲנִכִּי:   | אֲנִכִּי | Je, moi   | Pronom personnel sujet.  | Moi             |

Jér 4/31 :

כִּי קוֹל כְּחוֹלָה שָׁמַעְתִּי צָרָה כְּמִבְּרִיָּה קוֹל  
 qol kemavkirah tsarah shama'eti keholah qol ki  
 la voix de comme une femme une détresse j'ai entendu comme une femme une voix car  
 qui accouche la 1<sup>ère</sup> fois en travail

בַּת-צִיּוֹן תִּתְיַפֵּחַ תִּפְרֹשׁ כַּפֶּיהָ אֹי-נָא לִי  
 li 'oy-na' kapeyha tefares titeyapeah bat-Tsion  
 pour moi donc-hélas! ses paumes elle étend elle halète la fille de Tsion

כִּי-עֵיפָה נַפְשִׁי לְהַרְגִים  
 lehorgim nafshim ki-'ayefah  
 devant ceux qui tuent mon être car-est épuisé

| Mot            | Racine  | Sens de la racine   | Commentaires  | Traduction  |
|----------------|---------|---|---|---|
| כִּי           | כִּי    | Car, que, quand, si   | Petit mot utile   | Car   |
| קוֹל           | קוֹל    | Voix, cri, crier, demander, bruit, tonnerre, son, publier, parole, prier, dire, bêlement, instances, murmure, faire retentir, rugissement, clameur, chanter, gémissements, tumulte, pleurs, entendre, pétilllement, | Nom commun masculin singulier   | Une voix  |
| כְּחוֹלָה      | חָלָה   | Malade, maladie, implorer, frappé, faible, souffrir, souffrance blessé, atteint, caresser, rechercher, flatter, grave, douleur, douloureux, abattement, mortelle, infirme   | Verbe à la forme Pa'al au participe féminin singulier + préfixe « comme »                                     | Comme une douleur                                     |
| שָׁמַעְתִּי    | שָׁמַע  | Entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre  | Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 1 <sup>ère</sup> personne du singulier.                                  | J'ai entendu  |
| צָרָה          | צָרָה   | Détresse, angoisse, affliction, souffrance, malheur, péril  | Nom commun féminin singulier.   | Une détresse  |
| כְּמִבְּרִיָּה | בָּרָה  | enfanter tôt, nouveau fruit, donner le droit d'aïnesse, premier enfantement   | Verbe à la forme Hif'il (faire faire l'action) au participe féminin singulier ?                               | Comme une femme qui accouche la 1 <sup>ère</sup> fois |
| קוֹל           | קוֹל    | Voir plus haut.   | Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant   |   |
| בַּת-צִיּוֹן   | צִיּוֹן | " lieu desséché"  | Nom propre (Tsion) construit avec le nom commun féminin « bat » (fille)                                       | La voix de Tsion                                      |
| תִּתְיַפֵּחַ   | יָפַח   | Respirer, respirer fortement, par bouffée, haletter   | Verbe à la forme Hitpa'el (sens réfléchi) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier.     | Elle palpite  |
| תִּפְרֹשׁ      | פָּרַשׁ | Etendre, lever, déployer, disperser, placer, faire étalage, tendre, donner, se répandre, mettre en pièces   | Verbe à la forme Pi'el (faire faire l'action) à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier. | Elle déploie  |
| כַּפֶּיהָ      | כַּף    | Palme, main, semelle, paume de la main, creux ou plat de la main  | Nom commun féminin duel construit avec le suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne du féminin singulier.          | Ses paumes  |
| אֹי-נָא        | אֹי     | Malheur ! Hélas ! Oh ! cri passionné de chagrin.  | Interjection suivi de « donc, je te prie »  | Malheur donc !  |
| לִי            | לִי     | Pour moi, vers moi  | Préposition avec suffixe  | Pour moi  |
| כִּי-עֵיפָה    | עֵיַף   | Succomber, être faible, être las.   | Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 <sup>ème</sup> personne féminin  | Car (elle) est épuisée                                |

|             |        |  |  |                   |
|-------------|--------|--|--|-------------------|
|             |        |  | singulier, précédé de « car »  |                   |
| נִפְשֵׁי    | נֶפֶשׁ | Âme, une personne, la vie, créature, appétit, esprit, être vivant, désir, émotion, passion | Nom commun des deux genres au singulier + suffixe de 1 <sup>ère</sup> personne du singulier. | Mon âme           |
| לְהַרְגִים: | הָרַג  | Tuer, assassiner, détruire, meurtrier, tueur, assassin, ruiner.                            | Verbe à la forme Pa'al au masculin pluriel + préfixe « pour, vers ».                         | Devant les tueurs |

Gen 30/22 :

וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת־רָחֵל וַיִּשְׁמַע אֵלֶיהָ אֱלֹהִים  
 'Elohim 'eleyha vayshe'ma 'et-Rahel 'Elohim vayzekor  
 Elohim elle et écoute Rahel Elohim et se rappela  
 וַיִּפְתַּח אֶת־רַחְמָהּ:  
 'et-rahemah vayftah  
 sa matrice et il ouvrit

| Mot          | Racine   | Sens de la racine   | Commentaires   | Traduction         |
|--------------|----------|---|--|--------------------|
| וַיִּזְכֹּר  | זָכַר    | Se souvenir, penser, rappeler, prononcer, appartenir, faire mention, archiviste, oublier, invoquer, proclamer, célébrer, mémoire, publier, brûler, dire, mentionner | Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vav inversif (donc accompli). | Et (il) se rappela |
| אֱלֹהִים     | אֱלֹהִים | Juges, divinités, anges, dieux  | Nom commun masculin pluriel  | Elohim             |
| אֶת־רָחֵל    | רָחֵל    | " agnelle, brebis"  | Nom propre précédé du COD  | Rahel              |
| וַיִּשְׁמַע  | שָׁמַע   | Entendre, écouter, apprendre, avoir appris, exaucer, accorder, obéir, comprendre,   | Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vav inversif (donc accompli). | Et (il) écouta     |
| אֵלֶיהָ      | אֵלֶיהָ  | Vers elle, pour elle  | Préposition avec suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne féminin singulier.   | Vers elle          |
| אֱלֹהִים     | אֱלֹהִים | Juges, divinités, anges, dieux  | Nom commun masculin pluriel  | Elohim             |
| וַיִּפְתַּח  | פָּתַח   | Ouvrir, décharger, fécond, mettre à découvert, graver, sculpter, sculpture, déposer, être délivré, délier, pénétrer, une retenue, issue, détacher, tirer            | Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 <sup>ème</sup> personne du masculin singulier + vav inversif (donc accompli). | Et (il) ouvrit     |
| אֶת־רַחְמָהּ | רָחֵם    | Matrice, sein, ventre de femme  | Nom commun masculin singulier construit avec le suffixe de 3 <sup>ème</sup> personne féminin singulier précédé du COD  | Sa matrice         |



Tableau de Jacques Pilliard : Naissance de Benjamin et mort de Rachel, 1841, Musée de Grenoble

Gen 30/1 :

וַתֵּרָא רָחֵל כִּי לֹא יִלְדָה לְיַעֲקֹב וַתִּקְנֶה רָחֵל

בַּאֲחֻתָּהּ וַתֹּאמֶר אֶל־יַעֲקֹב הֲבָה־לִּי בָנִים

וְאִם־אֵין מִתְּהָ אָנֹכִי:

Jér 4/31 :

כִּי קוֹל כְּחוֹלָה שָׁמַעְתִּי צָרָה כְּמִבְּכִיָּה קוֹל

בַּת־צִיּוֹן תִּתְיַפֵּחַ תִּפְרֹשׁ אִוֵּי־נָא לִּי

כִּי־עֲיַפָּה נַפְשִׁי לְהִרְגִים:

Gen 30/22 :

וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת־רָחֵל וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת־הֵם

וַיִּפְתַּח אֶת־רִחְמָהּ: